

Plusieurs jeunes femmes travailleront de préférence dans les manufactures par suite des heures plus courtes et plus régulières du travail. Les marchands auront cependant l'avantage sur ce côté s'ils peuvent donner des heures plus satisfaisantes. Il faut aussi faire entrer en ligne de compte les privilèges d'aller magasiner de temps à autre, de partir à bonne heure les soirs de tempête, etc.

La considération suivante sera les gages. Le marché du travail est tel aujourd'hui qu'il faut payer de bons salaires si l'on veut être bien servi. On pourrait suivre l'exemple d'un marchand que nous connaissons; il paie un salaire fixe par semaine puis un pourcentage sur les ventes de chaque commis et un partage annuel de profits. Ces montants peuvent être laissés au magasin et produire un intérêt libéral. Ce plan a été très satisfaisant à celui qui l'a imaginé.

Il poussa même la générosité plus loin, car lorsqu'un de ses commis s'enrôla, le marchand lui dit: "Mon ami, je vais vous aider quelque peu dans la tâche que vous entreprenez. D'abord, votre position vous est assurée quand vous reviendrez. Puis, afin de vous aider si vous avez quelques embarras financiers, je déposerai en banque à votre nom sept dollars par semaine tant que vous serez absent. Vous pourrez retirer là-dessus ce que bon vous semblera quand vous aurez besoin d'argent."

Nous ne connaissons pas le chiffre d'affaires de ce marchand. Mais cette générosité est d'autant plus remarquable qu'il n'emploie qu'une vendeuse, un homme pour les réparations et deux aides auxiliaires irréguliers et un petit garçon pour porter les paquets. Ce marchand a très confiance aux femmes comme vendeuses si elles sont bien traitées et croit qu'elles peuvent facilement remplacer les hommes.

PAS DE FIXATION DES PRIX

La Commission des Vivres, dans un petit pamphlet publié récemment, définit sa position de façon très claire, en ce qui concerne l'idée de fixation des prix.

"Pourquoi la Commission des Vivres du Canada ne peut-elle fixer les prix?"

Parce qu'aucune commission, ni aucun gouvernement ne peut faire que les hommes fassent un travail qui ne rapporte pas de profit.

Le prix d'aucune commodité ne peut être fixé couramment tant que le prix de la main-d'oeuvre ne pourra être fixé. Il a été reconnu que l'augmentation des prix était parfois nécessaire et justifiable. Les prix fixes doivent toujours l'être au-dessus de la normale.

Si le prix du blé était fixé trop bas, la production tomberait et le fermier abandonnerait son travail.

Si les prix de certains produits alimentaires étaient trop bas pour encourager la production, ils disparaîtraient du marché. Le poids en retomberait sur les autres produits restants qui verraient leurs prix monter. S'il est vrai que les Alliés ont besoin de vivres, il est un fait non moins vrai, c'est que la fixation des prix ne peut gagner une victoire.

Le seul remède à apporter à la situation présente est d'économiser les présents stocks de vivres et de doubler et tripler, si possible, la récolte de cette saison.

Les prix descendront, lorsqu'il y aura assez de vivres pour nous et les Alliés.

LE SAUMON SERA BEAUCOUP PLUS CHER

Tout semble indiquer que les prix seront très élevés pour le saumon en conserves au cours de l'an prochain. La saison de pêche du saumon sur la Rivière Fraser s'est ouverte le 1er juillet et durera jusqu'au 25 août. La saison dans les eaux du nord a commencé onze jours plus tôt. Le départ d'un grand nombre de pêcheurs donne à penser que ceux engagés à la pêche des différents types de saumon seront payés plus cher que jamais, cette année, cette augmentation étant due en partie à l'augmentation du coût des engins de pêche et d'opération en général. A une assemblée de l'Association des Fabricants de Conserves de la Rivière Fraser tenue la semaine passée, les prix d'ouverture ont été fixés comme suit: Sockeyes, 60c, ce qui est le prix d'ouverture le plus élevé qui ait jamais été offert; red springs, 9c, et white springs, 5c. Aucun prix n'a été fixé pour les pinks et les cohoes. L'an dernier, le prix d'ouverture pour les sockeyes était de 35c et atteignait 65c avant la fin de la saison. On est d'avis que les meilleures qualités de saumon seront au moins de \$2.00 plus chers la caisse, que les prix de la saison passée. Du côté des Etats-Unis, la commission a fixé les prix comme suit: grandes boîtes, (talls) \$3.15; boîtes plates (flats) \$3.25 et demies, \$2.00, ce qui représente une augmentation d'environ 10 pour cent sur les prix de l'an dernier.

L'AIDE DES FERMIERS RETIRES

Un grand nombre d'anciens fermiers qui sont aujourd'hui retirés ou qui jouissent du "bien gagné" des anciens jours, ont eu occasion aujourd'hui de rendre des services à la nation. On a besoin, pendant ce temps de guerre de tous ceux qui peuvent rendre des services utiles. Les anciens fermiers peuvent rendre de tels services et on fait appel aujourd'hui à leurs sentiments patriotiques et nationaux.

LES FEMMES SUR LES FERMES

Des milliers de femmes en Canada, tout en étant disposées à accomplir un travail utile, pendant la guerre, ne savent pas cependant comment elles pourraient se rendre utiles. Or, ces femmes pourraient aider aux fermières pour certains travaux de la maison, ce qui permettrait aux fermières de s'occuper des travaux des champs et des jardins. Même les femmes sans expérience pourraient rendre des services utiles dans la laiterie, dans la cueillette des fruits, et dans la mise en conserve des fruits et des légumes.

CUEILLETTE DES FRUITS SAUVAGES

L'hiver dernier a été long et rigoureux et il a causé des dommages aux arbres fruitiers, tant au Canada qu'à l'étranger, et il est de la plus haute importance que l'on cueille la plus grande quantité possible de ces derniers. En Angleterre et en France, le rendement des arbres fruitiers est pauvre, cette année. Nos soldats et les populations alliées auront besoin d'une grande quantité de conserves de fruits. Les femmes et les enfants peuvent donc cueillir des fruits sauvages et fabriquer en abondance des confitures et des marmelades.